

déchiré. La question du traitement est encore discutée et il croit que ceux qui sont, avec Michaud, en faveur de l'intervention, n'ont pas de résultats meilleurs que les opportunistes. Voici une statistique de 289 cas avec 178 guérisons, cas dans lesquels on n'est pas intervenu. Ces traumatismes sont très graves même quand le coup n'est pas violent. Un homme est mort à la suite d'un coup de fouet reçu sur le ventre.

*M. F. de Martigny* fait remarquer que *M. Mercier* base son opinion, touchant l'expectation, sur une statistique de 289 cas pour lesquels on n'est pas intervenu, avec 178 guérisons et 111 morts, ou près de 50 % de mortalité; je ne crois pas que l'on puisse citer une seule statistique de chirurgien interventionniste avec un pourcentage aussi élevé de mortalité.

Quant au malade mort à la suite d'un coup de fouet reçu dans l'abdomen, le résultat n'eut pas été plus mauvais si l'on était intervenu ?

Certains cas sont très difficiles, mais, dit-il, si notre métier était sans difficulté, nous n'aurions aucun besoin d'étudier toujours ?

Ce soir, on rapporte, trois observations personnelles de contusions de l'abdomen par corps contondants :

*M. Dugas*: coup de pied dans le ventre. Expectative. Mort.  
*M. Mercier* : planche frappant un homme à l'abdomen. Expectation. Mort, et l'observation que je cite : Timon de voiture frappant un homme à l'abdomen. Intervention. Guérison.  
 Pour moi, la conclusion est facile à tirer.

*M. St-Jacques* insiste sur les dangers que l'opération fait courir au malade et sur le dévidement systématique de l'intestin que l'on doit faire. Il cite l'observation d'un malade frappé par le sabot d'un cheval, au bas ventre, au-dessus du pubis, qui urinait du sang, mais ne présentait pas de phénomènes abdominaux et qui a parfaitement guéri sans intervention.

*M. Décarry* a assisté à l'autopsie faite par *Brouardel* à la morgue de Paris, chez un malade opéré par *Michaud* pour déchirure de l'intestin.

Deux perforations avaient été fermées et une laissée ouverte, ce qui causa la mort.

*M. F. DeMartigny* répond que ceci prouve, hors de tout doute, que quand on n'intervient pas dans ces cas de déchirures intestinales, la lésion laissée à elle-même cause inévitablement la mort. Il est bien entendu qu'il faut réparer toutes les déchi-